Le Bossu ou le Petit Parisien

Par Paul FÉVAL

DEUXIÈME PARTIE

L'HOTEL DE NEVERS

Navailles riait aux larmes et répétait :

— Oh ! les bonnes figures ! Peyrolles s'était approché de son maître.

— Ils sont chauffés à blanc, murmura-t-il; ils payeront ce qu'on voudra.

— Mettez aux enchères ! s'écria Chaverny, ça va marcher !

— Canut ! fit Gonzague, nous ne sommes pas ici à table, maître fou !

Mais l'idée lui sembla bonne, et il ajouta :

— Soit ! aux enchères ! Comédon de mise à prix ?

— Cinq cents livres par mois pour quatre pieds carrés, répondit Navailles qui pensait surfaire.

— Mille livres pour une semaine ! dit Chaverny.

— Mettons quinze cents livres, dit Gonzague ; allez, Peyrolles.

— Messieurs, reprit celui-ci en s'adressant aux postulants, comme ce sont les dernières places et les meilleures... on les donnera au plus offrant. Numéro 927, quinze cents livres !

Il y eut un murmure et pas une voix ne s'éleva.

— Palsambleu ! cousin, dit Chaverny, je vais vous donner un coup d'épaule.

Et s'approchant :

— Deux mille livres ! s'écria-t-il.

Les prétendants se regardèrent avec détresse.

— Deux mille cinq cents ! fit le cadet de Navailles, qui se piqua d'honneur.

Les candidats sérieux étaient dans la consternation.

— Trois mille ! cria d'une voix étranglée un gros marchand de laine.

— Adjugé ! fit Peyrolles avec empressement.

Gonzague lui lança un regard terrible. Ca Peyrolles était un esprit étroit. Il craignait de trouver le bout de la folie humaine.

— Ça va bien ! dit Cocardasse.

Passepoil avait les mains jointes. Il écoutait, il regardait.

— Numéro 928, reprit l'intendant.

— Quatre mille livres, prononça négligemment Gonzague.

— Mais objecta une revendeuse à la toilette dont la nièce devait épouser un comte, au prix de vingt mille louis qu'elle avait gagnés rue Quincampoix, c'est le pareil !

— Je le prends ! s'écria un apothicaire.

— J'en donne quatre mille cinq cents ! surfit un quincaillier.

— Cinq mille !

— Six mille !

— Adjugé ! fit Peyrolles. Numéro 929.. Sur un regard de Gonzague, il ajouta :

— A dix mille livres !

— Quatre pieds carrés ! fit Passepoil éperdu.

Cocardasse ajouta gravement :

— Les deux tiers d'une tombe !

Cependant l'enchère était lancée. Le vertige venait. On se disputa le numéro 926 comme une fortune, et quand Gonzague mit le suivant à quinze mille livres, personne ne s'étonna. Notez qu'on payait comptant, en belles espèces sonnantes ou en billets d'État.

L'un des secrétaires de Peyrolles recevait l'argent, l'autre notait sur son carnet le nom des acheteurs. Chaverny et Navailles ne rialent plus ; ils admiraient.

— Incroyable folie ! disait le marquis.

— Il faut voir pour le croire, répondait Navailles.

Et Gonzague ajoutait, gardant son sourire railleur :

— Ah ! messieurs, la France est un beau pays. Finissons-en, interrompit-il ; tout le reste à vingt mille livres !

— C'est pour rien ! s'écria le petit Chaverny.

— A moi ! A moi ! A moi ! fit-on dans la cohue.

Les hommes se battaient, les femmes tombaient étouffées ou écrasées. Mais elles criaient aussi, du fond de leur détresse :

— A moi ! A moi ! A moi !

Puis les cinquièmes encore, des cris de joie et des cris de rage. L'or ruisselait à flots sur les degrés de l'estrade qui servait de comptoir. C'était plaisir et stupeur que de voir avec quelle allégresse toutes ces poches gonflées se vidaient. Ceux qui avaient obtenu quelques les brandissaient au-dessus de leurs têtes. Ils s'en allaient ivres et fous, essuyer leurs places et se carrer dedans. Les vaincus s'arrachaient les cheveux.

— A moi ! à moi ! à moi !

Peyrolles et ses acolytes ne savaient plus auquel entendre, la frénésie venait. Aux dernières cases, le sang coula sur le parquet. Enfin le numéro 942, celui qui n'avait que deux pieds et demi, la fausse coupe, fut adjugé à vingt-huit mille livres. Et Peyrolles, refermant bruyamment son carnet, dit :

— Messieurs, l'enchère est close.

Il y eut un moment de grand silence. Les heureux possesseurs des cases se regardèrent tout abasourdis.

Gonzague appela Peyrolles.

— Il va falloir faire place nette ! dit-il.

Mais à ce moment une autre foule se montra à la porte du vestibule, foule de courtisans, tentants, gentilshommes, qui venaient rendre leurs devoirs à M. le prince de Gonzague. Ils s'arrêtèrent à la vue de la place occupée.

— Entrez, entrez, messieurs, leur dit Gonzague ; nous allons renvoyer tout ce monde.

— Entrez, ajouta Chaverny ; ces bonnes gens vous revendront leurs empletites, si vous voulez, à cent pour cent de bénéfice.

— Ils auraient tort ! décida Navailles. Bonjour, gros Oriol !

— C'est ici le Pactole ! fit celui-ci en saluant profondément Gonzague.

Cet Oriol était un jeune traitant de beaucoup d'espérances. Parmi les autres, on remarquait Aibert et Tarasne, deux financiers aussi ; le baron de Batz, bon Allemand qui était venu à Paris pour tâcher de se pervertir ; le vicomte de La Fare, Montaubert, Nocé, Gironne, tous roués, tous parents éloignés de Nevers ou chargés de procuration, tous convoqués par Gonzague pour une solennité à laquelle nous assisterons bientôt, l'assemblée dont avait parlé M de Peyrolles.

— Et cette vente ? demanda Oriol.

— Mal faite, répondit froidement Gonzague.

— Entends-tu ! fit Cocardasse dans son coin.

Passepoil, qui suait à grosses gouttes, répondit :

— Il a raison. Ces poules lui auraient donné le restant de leurs plumes !

— Vous, monsieur de Gonzague, se récria Oriol, une maladresse en affaires ! Impossible !

— Jugez-en ! j'ai livré mes dernières cases à vingt-trois mille livres, l'une dans l'autre.

— Pour un an ?

— Pour huit jours !

Les nouveaux venus regardèrent alors les cases et les acheteurs.

— Vingt-trois mille livres ! répétèrent-ils dans leur ébahissement profond.

— Il est bien temps de commencer par ce chiffre, dit Gonzague ; j'avais en main près de dix mille numéros. C'était une matinée de vingt-trois millions, clair et net.

— Mais c'est donc une rage ?

— Une frénésie ! Et nous en verrons bien d'autres ! J'ai loué la cour d'abord, puis le jardin, puis le vestibule, les escaliers, les écuries, les communs, les remises. J'en ai aux appartements du morbleu ! j'ai envie d'aller vivre à l'auberge.

— Cousin, interrompit Chaverny, je te loue ma chambre à coucher au cours du jour.

— A mesure que l'espace manque, continuait Gonzague au milieu de ses hôtes nouveaux, la fièvre chaude augmente. Il ne me reste rien.

— Cherche bien cousin ! Donnons à ces messieurs le plaisir d'une petite enchère.

A ce mot enchère, ceux qui n'avaient pas loué se rapprochèrent vivement.

— Rien, répéta Gonzague.

Puis, se ravisant ;

— Ah ! si fait !

— Quoi donc ? s'écria-t-on de toutes parts.

— La loge de mon chien.

On éclata de rire dans le groupe des gens de cour : mais les bonnes gens, les marchands, ne riaient pas. Ils réfléchissaient.

— Vous croyez que je raille, messieurs, s'écria Gonzague ; je parie que, si je veux, on m'en donne dix mille écus à cette tenante.

Trente mille livres ! s'écria-t-on, la loge d'un chien !

Et les rires de redoubler.

(A suivre.)

Ventes Diverses

OCCASION

A VENDRE

3 bonnes carrioles avec bâches

S'adresser : 76, rue d'Italie, ROUBAIX.

CESSIONS

ON CÈDERAIT

après fortune. à Roubaix

Un Grand Commerce

à personne possédant des capitaux. — Très sérieux. — Bien des Affaires.

Écrire A. B. C. D. bureau du journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*. N° 1893.

Étude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 316 bis, Lille.

A CÉDER

A Lille, Maison de Chemiserie et Cravates, 25 années de la ville, après fortune et pour se retirer. Conditions très avantageuses facilitées.

Bureau de 2 à 6 h. 19615

AVIS DIVERS

Chemises sur Mesure

M. Prosper ROTGÉ, chemisier à Paris, a l'honneur d'informer ses clients et amis qu'il reprend la direction commerciale de sa maison, pour la Région du Nord.

Comme par le passé, il se tient à la disposition des clients pour toutes commandes et réparations qu'on voudra bien lui confier.

ROTGÉ

119, Rue de la Gare, Roubaix

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'Électricité : lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements : fourneaux cuisiniers en fonte émaillée, foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, failleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

VOIR EXPOSITION

16, Rue du Quesnoy, ROUBAIX

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire :

Grande Réclame sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS PROPRS SUR MESURE depuis 5 fr. 95

LE VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE **LIEBIG** SOIT UN PUR JUS DE VIANDE DE BŒUF TRÈS CONCENTRÉ dont l'UTILITÉ dans la Cuisine journalière est incontestable.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Imprimerie Commerciale Administrative et Artistique

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants

Rue Verte, 53, TOURCOING

CARTES DE VISITE

A LA MINUTE

Dans une très jolie Boîte	Dans un très bel Étui
LE CENT 1 f. 25 sur Bristol	LE CENT 1 f. 45 sur Ivoire
DANS UN MAGNIFIQUE COFFRET	
LE CENT 2 f. 00 sur Ivoire surfin	LE CENT 2 f. 50 Cartes deuil

Typographie. — Nous recommandons particulièrement nos Cartes en **Simili-Litho à 2 francs le cent**, sur beau carton et imprimées avec des caractères entièrement neufs, qui remplacent avantageusement la Lithographie.

Lithographie. — **Cartes en gravure** depuis **2,50 le cent ; Cartes Deuil Litho à 3,50.**

Nous informons nos clients que nous ne pouvons livrer les Cartes gravées en moins de huit jours.

Très belles Enveloppes Fermoir pour Cartes de Visite

0,50 le Cent (en papier anglais fin) — 0,75 le Cent (Papier anglais cuvé, intérieur bleu) — 1,25 le Cent (Enveloppes Deuil)

Les commandes peuvent être faites par correspondance, en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. le Directeur de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Pour les recevoir par la poste, ajouter 25 centimes par chaque cent de cartes ou par chaque cent d'enveloppes.

On peut aussi s'adresser à tous **RACCOMMODEURS**, porteurs de carnets, contenant tous les genres de caractères employés pour nos Cartes de visite.

Écrire très lisiblement les nom, prénoms et adresse, en même temps que le **PRIX** et le **NUMÉRO** de la Carte correspondant au spécimen de caractère choisi. Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes de chaque modèle.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT,

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION S : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 5e, 7e et 8e tt.

3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 22 francs

ADEL ROUBAUD, Éditeur, 5, r. du 4-Septembre

Offres et Demandes d'Emplois

Prix uniforme : 0,60 l'insertion.

S'adresser au HALL du PROGRÈS DU NORD, *51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de* l'AVENIR, *65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de Valenciennes, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.*

LE 4e Régiment d'Infanterie à Rennes, réserve des places d'engagés volontaires pour trois ans du 1er Février au 31 Mars 1904 à des jeunes gens connaissant la musique.

Les candidats remplissant les conditions exigées, sont autorisés à suivre les cours du Conservatoire.

Les musiciens sont nourris à la cantine.

Adresser les demandes à M. LELEU, chef de musique. 27.30j.19614

UN MONSIEUR dé-ire de signature avec entrepreneur ou industriel. 90 jours.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux lettres W. X. 19630

Assurances Populaires

On demande un bon **Inspecteur producteur**, avec appointements et de bons agents.

S'adresser à la Compagnie « La Nederanden », 1, rue de Roubaix. à Lille. 17.19j.19671

La Grande Pharmacie

de France, rue Faidherbe, 1, Lille, demande Aide sérieux. Bons appointements. 22085

On demande une Bonne

active et sérieuse. Grande-Place, n° 40, Lille. 22084

HOMME SÉRIEUX

d'une cinquantaine d'années, actif et vigoureux, demande place dans bonne maison de commerce ou administration comme garçon de magasin, de recette ou emploi de confiance quelconque.

Peut fournir les meilleures références.

Prendre l'adresse au bureau du *Progrès*. n.o.

HOMME 22 ans, marié désire emploi à Lille ou environs, soit comme peintre, ou autre profession s'y rapportant. même comme garçon de magasin.

S'adresser rue Grande-Allée, impasse Ramar, 14, Lille. n.o.

ÉCRITURES. On désire COPIER adresses bandes et enveloppes ou copies chez soi ou à domicile. On peut procurer 2.000 adresses par jour. — S'adresser rue Saint-Louis, 30, ROUBAIX.

Ménage

deux personnes, demande **Bonne** sachant faire cuisine et lessiver.

Prendre l'adresse au bureau du *Progrès*. 15.16j.19460

On demande

Un Bon FORGERON **en carrosserie**, connaissant à fond la ferrure de voiture. — Bonne journée.

Inutile de se présenter sans références

S'adr. au bureau du *Progrès*. 19478

On demande une BONNE

sérieuse, assez âgée, connaissant cuisine et ménage de garçon. Références exigées. Pharmacie de la Gare, Lille. 22994

SERVANTE

On demande une servante, sachant faire la cuisine, rue Nationale, n° 266, Lille. — Très urgent. n.o.

Avis aux Notaires

Un bon expéditionnaire possédant belle écriture et sérieuses références, demande place dans étude de Lille.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux initiales N. T. n.o.

On demande une BONNE

au courant. S'adresser rue Faidherbe. 11, Lille. 19659

UNE FEMME

demande journées ou ménages.

S'adresser au 3e, 62, rue d'Artois, Lille. n.o.

On demande une SERVANTE

de 25 à 30 ans, connaissant parfaitement le service de maison et sachant lessiver.

S'adr. 41, rue de la Chapelle, La Madeleine-lez-Lille. 13.17j.19445

On demande jeune homme

de 14 à 15 ans, bonne orthographe et belle écriture, pour apprendre commerce. — Écrire : 4, rue de Wazemmes, Lille. 22097

On demande une Servante

munie de bons certificats, 30 à 40 ans, rue Lepelletier, 32 bis, Lille. 22095

REPRÉSENTANTS

demandés partout. Appointements fixes. Union des Commerçants, 119, rue Didot, Paris. 19566

ON DEMANDE

pour une librairie, une jeune fille sérieuse, qui pourrait à la fois seconder Madame dans la besogne courante de la maison. Prétentions et références rigoureuses exigées à adresser au bureau du *Progrès*, aux initiales A. F. M. 18.20j.19504

ON DEMANDE

Représentants sérieux pour

Cidre pur jus de pommes et Hydromel.

Écrire : A. Druel, fabricant, à Caumont par Radin (P.-de-C.) 15.30j.19508

MODES

On demande une appréteuse, munie de bonnes références, chez M. Jacquin, à Bapaume (P.-de-C.). 22026

UN JEUNE HOMME

très sérieux et actif, sachant bien conduire et soigner les chevaux, demande place.

S'adr. Boulevard des Ecoles, n° 19, Lille. n.o.

Se défier des contrefaçons et exiger la VÉRITABLE **ELIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ** Antiglaireux

Refuser ce produit sans le nom du Docteur Paul GAGE

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS

L'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques : comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Estomac*, *Glaires*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Eruptions cutanées* ; c'est le remède indispensable aux personnes faibles, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 35 fr. 50

PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

La Boîte, 35 fr. 50. — La 1/2 Flacon, 22 fr.

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

du sirop à base de curaçao d'un goût très agréable et le par goût le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — La Flacon, 3f

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier impartial et bien informé.

Jamais le nombre des valeurs anciennes et nouvelles placées dans le public n'a été aussi considérable.

Jamais il n'a été aussi difficile de bien choisir ses valeurs, qu'on se doit tout repos, est nécessaire d'être informé, sérieusement à adopter.

Le choix d'un journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortunes ou la ruine de la famille.

Le Monitoire des Capitalistes, 37 rue Rambuteau, se recommande tout spécialement par la sérieuse et impartialité, par son indépendance absolue et par les notes spéciales à l'étude des valeurs et des Sociétés.

Le Monitoire des Capitalistes 37, rue Rambuteau (Paris) a des documents complets sur toutes les sociétés créées depuis un siècle.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs cotées hebdomadaires, des renseignements de placement, de change de la vente, des portefeuilles et conseils pour à toutes les valeurs cotées.

Le Monitoire est adressé pendant un an, moyennant un franc, tout journal, sans frais, ou gratuitement, pour permettre à tous de l'apprécier.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de son abonnement pour chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, sans frais, ou gratuitement, ne pourraient jamais prendre qu'à eux-mêmes, par négligence ou par ignorance, les nombreux bénéfices qu'ils ont souvent et définitivement acquises.

Spécimens : Monitoire des Capitalistes, 37 rue Rambuteau, Paris (Ier).

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

L'AVENIR

Anonyme à Capital variable

3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative **L'AVENIR** est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'Avenir a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

Vient de Paraître

Annuaires Complets RAVET-ANCEAU

1. Le Grand Annuaire de la Seine et du Pas-de-Calais	
2. Seine	15 »
3. Arrondissement de Lille	10 »
4. Ville de Lille	5 50
5. Roubaix-Tourcoing	4 »
6. Ville d'Armentières	3 50
7. Arrondis. d'Avesnes	3 50
8. — Cambrai	3 50
9. — Douai	3 50
10. — Dunkerque	3 50
11. — Hazebrouck	3 50
12. — Valenciennes	3 50

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

RAVET-ANCEAU

53, rue Esquermoise, à LILLE.

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

La grande Maison de Bandages et Orthopédie

60, rue Esquermoise, Lille.

LE COURRIER FRANÇAIS

Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 32 pages in 8°

10e Année - **M. JULES ROQUES**, Directeur

Le plus Artistique des Journaux illustrés

Tout Abonné d'un an a droit, à titre de prime :

1° A une très jolie boîte assortie de chocolats Pihan, le plus connu et le plus réputé pour ses bombons. Le couvercle de cette boîte est orné d'une aquarelle de Willette faite spécialement par l'artiste pour les abonnés du *Courrier français*. Incédée, cette aquarelle forme un ravissant tableau de genre.

2° A deux fauteuils pour la représentation annuelle offerte exclusivement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et provinces, 15 fr. ; étranger, 25 fr. Adresser mandats ou bons postaux à M. Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 79, rue des Bons-Enfants, à Paris. *Le Courrier français* se trouve dans tous les kiosques, gares et librairies.

Prière de dire dans quel Journal on a lu cette annonce.

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD

pratiques, a obtenu des curieuses par l'emploi de ses verres gradués au sier pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, de travail et la maladie. Le prix en est très modeste 1 fr 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste. (indiquer l'âge suffit).

26, rue Faidherbe, LILLE

La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

GRANDE MAISON DE PARAPLUIES

52bis Rue Esquermoise

LILLE

ARTICLES DE LUXE. — PIÈCES DE COMMANDE GRAND CHOIX D'ANTIBLES A PRIX MODÉRÉS RÉPARATIONS ET RECOUVRAGES INSTANTANÉS

TOUX BRONCHITES **PASTILLES** CATARRHES Guéris par les

BRACHAT

Maison fondée en 1883 **BON GENIE** 200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. ROUBAIX : Caulier, 168, rue du Collège. TOURCOING : Lerdan, 24, rue de Gand.